



BCEAO
BANQUE CENTRALE DES ETATS
DE L'AFRIQUE DE L'OUEST

**SITUATION DE LA MICROFINANCE DANS LES ETATS MEMBRES
DE L'UNION A FIN MARS 2010**



La présente note porte sur la situation de la microfinance dans les Etats membres de l'UEMOA à fin mars 2010. Elle s'appuie sur l'analyse de l'évolution des indicateurs élaborés à partir des données collectées auprès d'un échantillon constitué de cent-sept (107) systèmes financiers décentralisés (SFD), réalisant environ 90% des transactions du secteur au sein de l'Union¹.

I. EVOLUTION DES DEPOTS ET DES CREDITS

Les dépôts collectés par les SFD de l'échantillon se sont accrus de 3,2% au cours du premier trimestre 2010, pour s'établir à 468,7 milliards de FCFA à fin mars 2010. Par pays, les dépôts ont enregistré une hausse au Burkina (9,6%), au Sénégal (4,9%), au Mali (4,6%), au Togo (3,0%), en Guinée-Bissau (0,8%) et au Niger (0,3%). En revanche, au Bénin et en Côte d'Ivoire, des baisses respectives de 2,3% et 1,2% ont été notées.

En glissement annuel, l'encours des dépôts de l'Union a enregistré une progression de 10,5%, du fait d'une hausse enregistrée dans l'ensemble des pays.

Sur la base des données de l'échantillon, les dépôts auprès de l'ensemble des SFD de l'UEMOA sont estimés à 520,8 milliards de FCFA à fin mars 2010. Ils représentent ainsi 7,0% des dépôts détenus par les banques de l'Union.

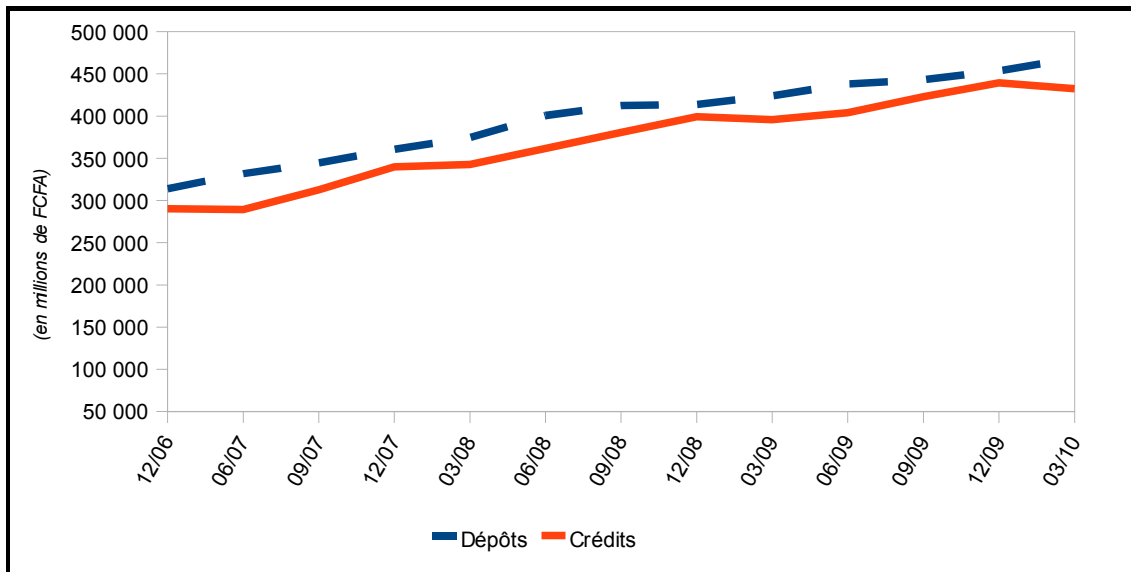
Pour sa part, l'encours des crédits des SFD de l'échantillon a baissé de 1,8% par rapport à fin décembre 2009, pour ressortir à 432,4 milliards de FCFA à fin mars 2010. Cette baisse a concerné l'ensemble des Etats membres de l'Union, à l'exception du Sénégal où une hausse de 1,4% a été notée.

En glissement annuel, l'encours des crédits s'est accru de 9,3% à fin mars 2010, en relation avec les hausses observées dans tous les pays de l'Union, à l'exception de la Côte d'Ivoire où une baisse de 11,4% a été enregistrée.

Sur la base de l'évolution constatée à partir de l'échantillon retenu, l'encours des crédits de l'ensemble du secteur est estimé à 480,4 milliards de FCFA à fin mars 2010 contre 489,5 milliards de FCFA à fin décembre 2009, représentant 8,0% de l'encours des crédits octroyés par le système bancaire.

¹ Selon les estimations, l'UEMOA compte plus de 800 institutions de microfinance à fin décembre 2009. La liste des SFD de l'échantillon suivi est jointe à l'annexe 1. Pour chaque pays, les SFD de l'échantillon réalisent environ 90% des opérations de finance décentralisée.

Graphique n°1 : Evolution des dépôts et des crédits des SFD de l'échantillon

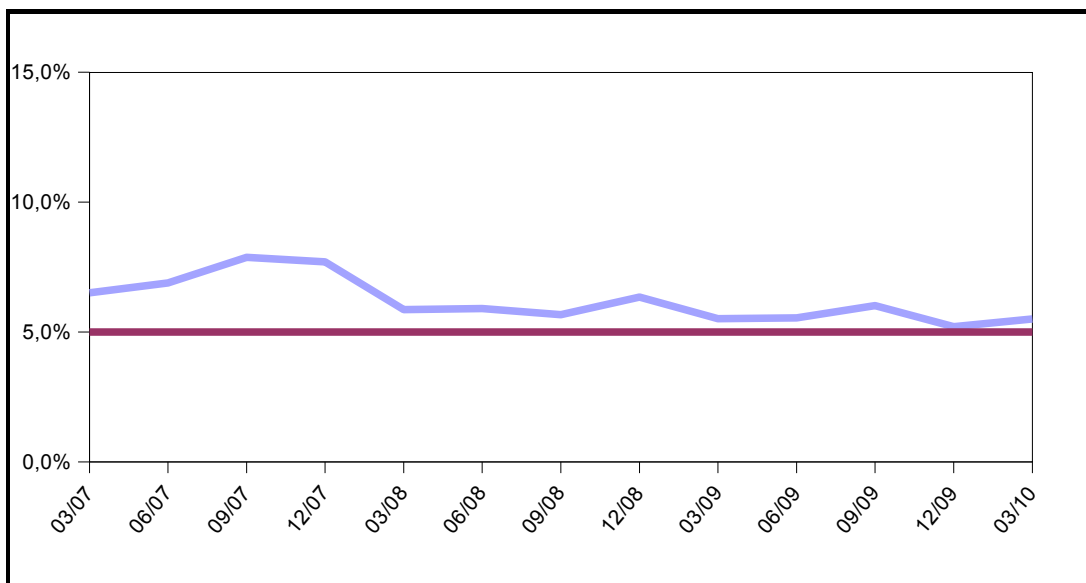


Source : BCEAO

II. EVOLUTION DU TAUX BRUT DE DEGRADATION DU PORTEFEUILLE DES SFD

Les créances en souffrance ont baissé de 1,9% au cours du trimestre sous revue, pour ressortir à 22,4 milliards de FCFA à fin mars 2010. Toutefois, le taux brut de dégradation du portefeuille est resté stable d'une période à l'autre, à 5,2%. Par ailleurs, la proportion des SFD de l'échantillon qui ont un taux brut de dégradation du portefeuille supérieur à 5%, norme généralement admise dans le secteur, est ressortie à 48,6% à fin mars 2010 contre 47,6% à fin décembre 2009.

Graphique n°2 : Evolution du taux brut de dégradation du portefeuille



SOURCE : BCEAO

III. SUIVI DU SECTEUR

Au cours du premier trimestre 2010, les structures ministérielles de suivi ont procédé au traitement de trente-deux (32) dossiers de demande d'autorisation d'exercice, provenant du Sénégal (12), du Togo (9), du Niger (7), de la Côte d'Ivoire (2) et du Mali (2). Par ailleurs, onze (11) autorisations d'exercice ont été délivrées au cours de la période sous revue au Mali (7), au Togo (2), en Côte d'Ivoire (1) et au Niger (1).

Au plan de la surveillance, les Autorités de contrôle ont effectué vingt-neuf (29) missions d'inspection, dont deux (2) conjointement avec la BCEAO. Ces missions ont été réalisées au Togo (10), au Burkina (7), au Bénin (4), au Mali (4), en Côte d'Ivoire (3) et au Niger (1).

Il convient de signaler que huit (8) institutions de microfinance demeurent sous administration provisoire, soit quatre (4) en Côte d'Ivoire, deux (2) au Mali et deux (2) au Niger.

* *
 *
 *

Au total, la situation d'ensemble de la microfinance dans l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine à fin mars 2010, par rapport à fin décembre 2009, traduit une amélioration du profil des indicateurs, notamment en glissement annuel. Toutefois, des signes de vulnérabilité sont observés au niveau de certaines institutions, même si le taux brut de dégradation du portefeuille est devenu stable par rapport à son niveau de décembre 2009. Cette vulnérabilité se reflète à travers l'évolution de la proportion des SFD dont le taux de dégradation du portefeuille est ressorti supérieur à la norme de 5% au cours du trimestre.

